

LE TERRORISME INTELLECTUEL

La France, dit-on, est le pays de la liberté. Dans le domaine des idées, cela reste à démontrer. Car tout se passe comme si un petit milieu détenait les clés de la vérité. Et ceux qui contestent son monopole sont victimes d'une censure insidieuse, qui les réduit au silence. Sur la scène politique, culturelle et médiatique, ce terrorisme intellectuel s'exerce depuis cinquante ans.

En 1950, les élites exaltaient le paradis soviétique et chantaient la louange de Staline. En 1960, elles assuraient que la décolonisation suffirait à garantir le bonheur des peuples d'outre-mer. En 1965, elles s'enflammaient pour Fidel Castro, Hô Chi Minh ou Mao. En mai 1968, elles rêvaient de libérer l'individu de toute contrainte sociale. En 1975, elles saluaient la victoire des communistes en Indochine. En 1981, elles croyaient quitter la nuit pour entrer dans la lumière. En 1985, elles proclamaient que la France devait accueillir les déshérités de la terre entière. Dans les années 1990, l'idéologie libertaire et l'ultralibéralisme se rejoignent pour affirmer que le temps des nations, des familles et des religions était terminé.

Pendant cinquante ans, les esprits réfractaires à ces positions ont été victimes du terrorisme intellectuel, car ils ont été traités de réactionnaires, de fascistes, de capitalistes, d'impérialistes, de colonialistes, de racistes, de xénophobes, d'obscurantistes ou de partisans de l'ordre moral, même quand ils ont eu raison avant tout le monde.

Le terrorisme intellectuel est une mécanique totalitaire. Pratiquant l'injure, l'anathème, le mensonge, l'amalgame, le procès d'intention et la chasse aux sorcières, il fait obstacle à tout vrai débat sur les questions essentielles qui engagent l'avenir. Quand on se sera enfin débarrassé de telles méthodes, la France redeviendra le pays de la liberté.

J. S.

Journaliste, Jean Sévillia est rédacteur en chef adjoint au Figaro Magazine. Chez Perrin, il a déjà publié deux biographies : Le Chouan du Tyrol, Andreas Hofer contre Napoléon (1991) et Zita, impératrice courage (1997).

ISBN 2-262-01343-8



119F

19 14 €

Table

| | |
|--|-----|
| AVANT-PROPOS : Les mots qui tuent..... | 9 |
| 1. Staline a toujours raison..... | 13 |
| 2. Les coloniaux, ces criminels..... | 34 |
| 3. Economique d'abord..... | 51 |
| 4. Sous les tropiques, la Révolution est si belle..... | 60 |
| 5. Il est interdit d'interdire..... | 78 |
| 6. Soljenitsyne le réactionnaire..... | 99 |
| 7. Vu à la télé..... | 122 |
| 8. Black-blanc-beur..... | 131 |
| 9. La Révolution ou la mort..... | 156 |
| 10. Pour un cinéaste, il n'y a pas d'étrangers..... | 168 |
| 11. Communisme-nazisme : les bons et les mauvais assassins..... | 193 |
| 12. Liberté, égalité, sexualité..... | 207 |
| 13. Les don Quichotte de la nation..... | 229 |
| CONCLUSION : Les deux France..... | 253 |
| <i>Bibliographie</i> | 259 |